

Mélie LE ROY (2015) – *Les enfants au Néolithique : du contexte funéraire à l'interprétation socio-culturelle en France de 5700 à 2100 ans av. J.-C.* Thèse de doctorat soutenue le 17 mars 2015 à l'université de Bordeaux devant le jury composé de M. Besse, D. Castex, P. Chambon, F. Le Mort, S. Rottier et A-M. Tillier.

L'OBJECTIF de ce travail était d'établir une première synthèse des données relatives aux individus immatures du Néolithique (5700-2100 ans av. J.-C.) sur l'ensemble du territoire français. De nombreux travaux ont mis en avant pour cette période le passage de regroupements de sépultures individuelles à la mise en place de sépultures collectives. Peu d'études se sont intéressées directement aux sujets immatures, les données étant le plus souvent mêlées à celles de l'ensemble de la population. Pourtant ces jeunes défunts renseignent sur des aspects comportementaux et sociaux. Notre travail se veut complémentaire des études déjà réalisées sur les sociétés néolithiques, en abordant pour la première fois la considération sociale des enfants.

À partir de la littérature archéologique, nous avons inventorié les sites datés du Néolithique et enregistré dans une base les données, archéologiques et biologiques, des sites proprement dits (localisation, attribution chronoculturelle, type de site, structures) et des individus (nombre, âge, sexe, position, mobilier associé...). La caractérisation biologique des défunts a fait l'objet d'un intérêt particulier lorsque la méthode d'estimation d'âge au décès était considérée comme fiable. Dans ce cas, nous avons établi la courbe de mortalité pour chacun des ensembles funéraires afin d'identifier d'éventuelles anomalies au sein du recrutement de chaque site. Quatre cas de recrutement funéraire ont ainsi été définis : 1) naturel ; 2) manque significatif d'enfants de moins de 5 ans ; 3) manque significatif d'enfants de moins de 5 ans et surreprésentation des plus de 5 ans ; 4) surreprésentation des individus immatures de plus de 5 ans. Ces différents recrutements funéraires ont été discutés avec les données archéologiques, spatiales et chronologiques, par l'intégration de la base de données dans un système d'information géographique permettant des analyses à diverses échelles, de la structure funéraire à l'ensemble du territoire français. Sur un total de 8 124 sites recensés, 1 301 ont livré des ossements représentant 2 817 individus de moins de 20 ans. Seuls 403 sites ont permis de discuter la position des individus immatures, le recrutement funéraire, la localisation ou la structure funéraire (fig. 1).

Le Néolithique ancien (5700-4900 ans av. J.-C.) présente une forte diversité de pratiques funéraires sur l'ensemble du territoire et notamment une dichotomie entre les sites localisés au Nord et au Sud. Les sites méridionaux sont essentiellement retrouvés en grotte alors que ceux du Nord sont des regroupements de fosses en plein air. Plusieurs points communs sont observables entre ces deux aires géographiques, comme l'existence de deux types de recrutement (1 et 2). De même, jusqu'à l'âge de 14 ans, les positions du corps et le dépôt de mobilier associé sont très diversifiés. On observe aussi des différences avec le traitement des individus plus âgés. Par exemple,

bien que des individus immatures soient mis au jour en contexte d'habitat comme au sein de sites strictement funéraires, dans le Nord les individus âgés de [1-10] ans sont préférentiellement retrouvés en contexte sépulcral, alors que dans le Sud les individus âgés de [0-8] ans sont associés à l'habitat. Des distinctions de traitement funéraire selon trois tranches d'âge au décès sont proposées, pouvant refléter une considération sociale différente. La première considère les individus compris entre la naissance et 10 ans au Nord (9 ans au Sud). La deuxième prendrait place entre [11-14] ans au Nord ([10-14] ans au Sud). Enfin la dernière considère les individus âgés de plus de 15 ans : il est possible de les rapprocher de la sphère des adultes.

Le Néolithique moyen (4900-3500 ans av. J.-C.) autorise une analyse plus poussée du fait d'un nombre plus important de données disponibles. Une grande diversité est observable dans le traitement funéraire des individus immatures. Trois grands blocs régionaux s'individualisent : le Nord, le Sud et l'Est de la France. Ce dernier n'a livré que peu d'informations mais une distinction à partir de l'âge de 16 ans est observable. Les sites septentrionaux montrent une très forte diversité concernant la position des corps, le mobilier associé et les recrutements funéraires (1, 2 et 3). Les sites méridionaux présentent aussi une très forte diversité concernant la position des corps et les recrutements funéraires (1, 2 et 3), alors que le mobilier associé est plus homogène. Deux changements majeurs de traitements funéraires ont été identifiés pour les défunts immatures. Les données relatives aux sites du Nord mettent en évidence une distinction entre les enfants décédés avant l'âge de 9 ans, avec une sous-division pour les défunts au cours de leur première année de vie. Une deuxième tranche d'âge, [8-15] ans, regroupe des individus pour lesquels la position du corps et le mobilier associé sont peu diversifiés. Enfin, la tranche d'âge supérieure à 14 ans présente de fortes similitudes avec le traitement des défunts adultes. Les distinctions observées dans le Sud de la France portent sur des âges au décès plus jeunes. La première intervient autour de 5 ans. Les enfants décédés avant cet âge montrent une large diversité dans la position du corps et le mobilier associé. Un sous-groupe se distingue avant l'âge de 2 ans : ces individus sont retrouvés en contexte d'habitat. Les individus décédés entre [5-10] ans constituent une troisième tranche d'âge, qui présente une forte diversité de position du corps et de mobilier associé.

La fin du Néolithique (3500-2100 ans av. J.-C.) présente une généralisation de l'inhumation collective sur l'ensemble du territoire, ce qui rend difficile les distinctions individuelles inhérentes aux pratiques funéraires. Cependant, certaines études de ces ensembles funéraires et la persistance de quelques sépultures individuelles

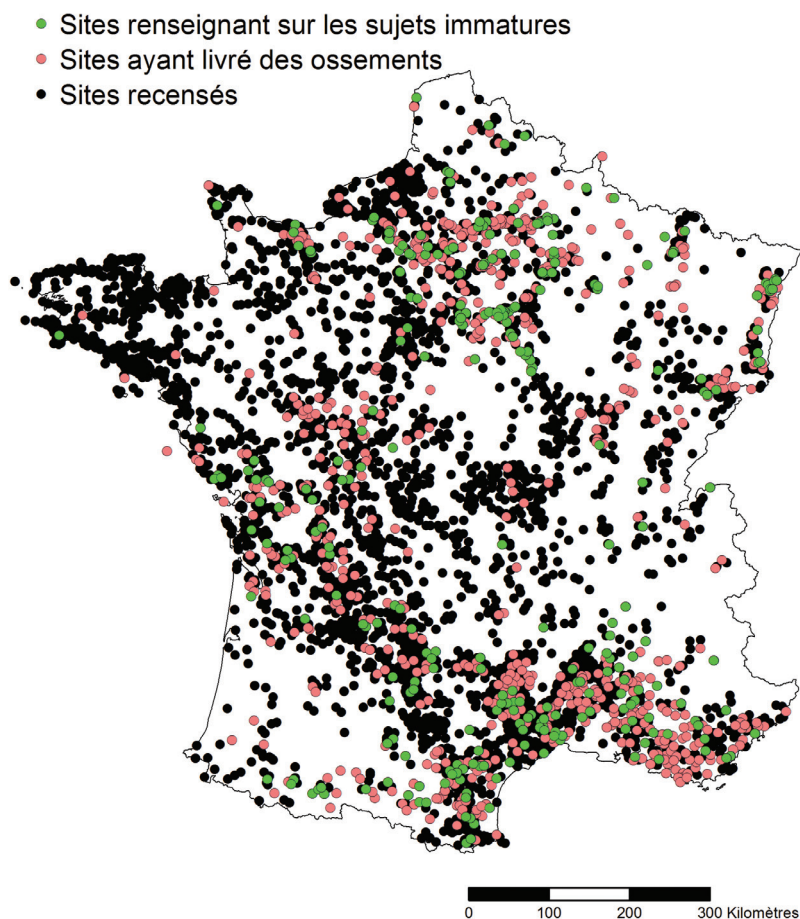


Fig. 1 – Répartition de l'ensemble des sites archéologiques datés du Néolithique (noir) dont les sites ayant livré des ossements (rose) et les sites ayant livré des informations sur des sujets immatures (vert).

ont permis des observations. Nous avons distingué trois grands ensembles géographiques : le Nord, le Sud et la façade atlantique. Ce dernier ensemble est limité par la quantité de données mais les individus d'un âge supérieur à 15 ans semblent totalement intégrés à la sphère adulte. Pour les individus issus des sites du Nord, une très forte diversité de traitement funéraire s'observe jusqu'à l'âge de 11 ans. Passé cet âge, aucune distinction majeure ne semble être relevée jusqu'à l'âge de 15 ans, à partir duquel une forte diversité est de nouveau observée, à l'image des adultes. Dans les sites méridionaux, les sujets décédés avant 11 ans montrent une forte diversité de traitement funéraire, les défunts de [9-15] ans ne présentent aucune variabilité distinctive et les individus âgés de plus de 14 ans ont un traitement funéraire comparable à celui des adultes. À la fin du Néolithique, les plus jeunes individus, d'âge inférieur à 11 ans, ont fait l'objet d'un traitement funéraire très diversifié. Les individus de [9-15] ans sont moins bien renseignés du point de vue de leur pratique funéraire, ou bien ils ont fait l'objet d'un traitement spécifique qu'il nous est impossible d'identifier actuellement. Enfin, les individus d'un âge au décès supérieur à 14 ans reflètent un traitement similaire à celui des adultes.

Au terme de cette étude, nous proposons des âges de rupture qui semblent apparaître tout au long du Néolithique. Trois groupes pouvant correspondre à des étapes sociales parmi les individus immatures ont été mis en évi-

dence : les « enfants » (de 0 à 10 ans), avec une forte diversité de pratiques funéraires se rapprochant de celle observée chez les adultes ; les « adolescents » (de 9 à 15 ans), sans distinction particulière dans leur traitement ; enfin les individus à partir de 14 ans, qui semblent être considérés comme des adultes. Ces larges tranches d'âge sont tributaires de la disponibilité des données et sont donc éventuellement sujettes à de plus fines distinctions lorsqu'un nombre plus important de données est disponible, comme nous l'avons proposé pour le Néolithique moyen. Les résultats encouragent à l'enrichissement de la documentation par la reprise d'études ostéologiques de sites anciennement fouillés, plusieurs ensembles funéraires ayant été exclus du fait d'informations manquantes ou peu fiables. Ainsi la base de données réalisée pour ce travail a pour finalité d'être mise en ligne pour devenir une plateforme collaborative accessible aux chercheurs. L'approfondissement des analyses au niveau régional contribuera, sur la base de la sélection funéraire, à l'élaboration de groupes culturels qui pourront être confrontés à ceux définis selon le mobilier dans les sociétés néolithiques.

Mélie LE ROY
UMR 5199 « PACEA »,
université de Bordeaux,
allée Geoffroy Saint Hilaire, 33615 Pessac